

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 48 (1986)  
**Heft:** 13

**Artikel:** L'utilisation correcte du lisier  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084532>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Engrais de ferme précieux:

## ***L'utilisation correcte du lisier***

**Ce sont notamment les avantages de la technique de travail qui, ces derniers vingt ans, ont propagé des systèmes de logement des animaux pauvres en litière ou sans litière. Avec les effectifs agrandis, ce développement a causé, sur bien des exploitations, des quantités plus élevées de lisier. La sensibilité croissante de beaucoup de gens concernant la protection de l'environnement ainsi que les lois plus sévères limitent les possibilités traditionnelles dans la culture fourragère. Aujourd'hui, sur bien des exploitations, une utilisation judicieuse du lisier produit n'est possible que s'il peut-être utilisé en partie aussi pour la culture des champs.**

Si le lisier est considéré, conformément à ses qualités, comme engrais et non comme déchet embarrassant et qu'il est utilisé comme un engrais complet riche en azote, il peut contribuer à l'alimentation optimale des cultures fourragères et des champs. Avant tout épandage du lisier, il faut juger les quantités d'azote, de phosphore, de potasse et d'autres substances nutritives contenues ainsi que les besoins en substances fertilisantes de la culture en question. A côté des aspects de la culture des plantes, il faut également considérer la nature du sol. Pour éviter des pertes considérables de substances nutritives et la pollution qui en résulte, le lisier ne devrait être

épanché que sur sol ayant une bonne faculté d'absorption.

A côté de l'utilisation correcte du lisier, la planification de l'épandage joue un rôle décisif en rapport avec l'utilisation optimale de l'engrais de la ferme. Il faudrait organiser l'épandage du lisier de façon à ce que la fosse à lisier soit vide peu avant la fin de la période de végétation.

### **Lisier en culture fourragère**

Il est traditionnellement utilisé comme engrais en culture fourragère. Contrairement à la culture des champs, la valorisation régulière de l'engrais de la ferme est possible durant toute l'année. En principe, on peut épandre une quantité de 20 – 40 m<sup>3</sup> de lisier après chaque coupe. La quantité annuelle ne devrait toutefois pas dépasser les 100 m<sup>3</sup>, pour ne pas causer d'effet négatif au peuplement ni des teneurs élevées en nitrate du fourrage. La quantité d'azote distribuée après une récolte ne devrait pas être supérieure à 30 – 50 kg de N / ha.

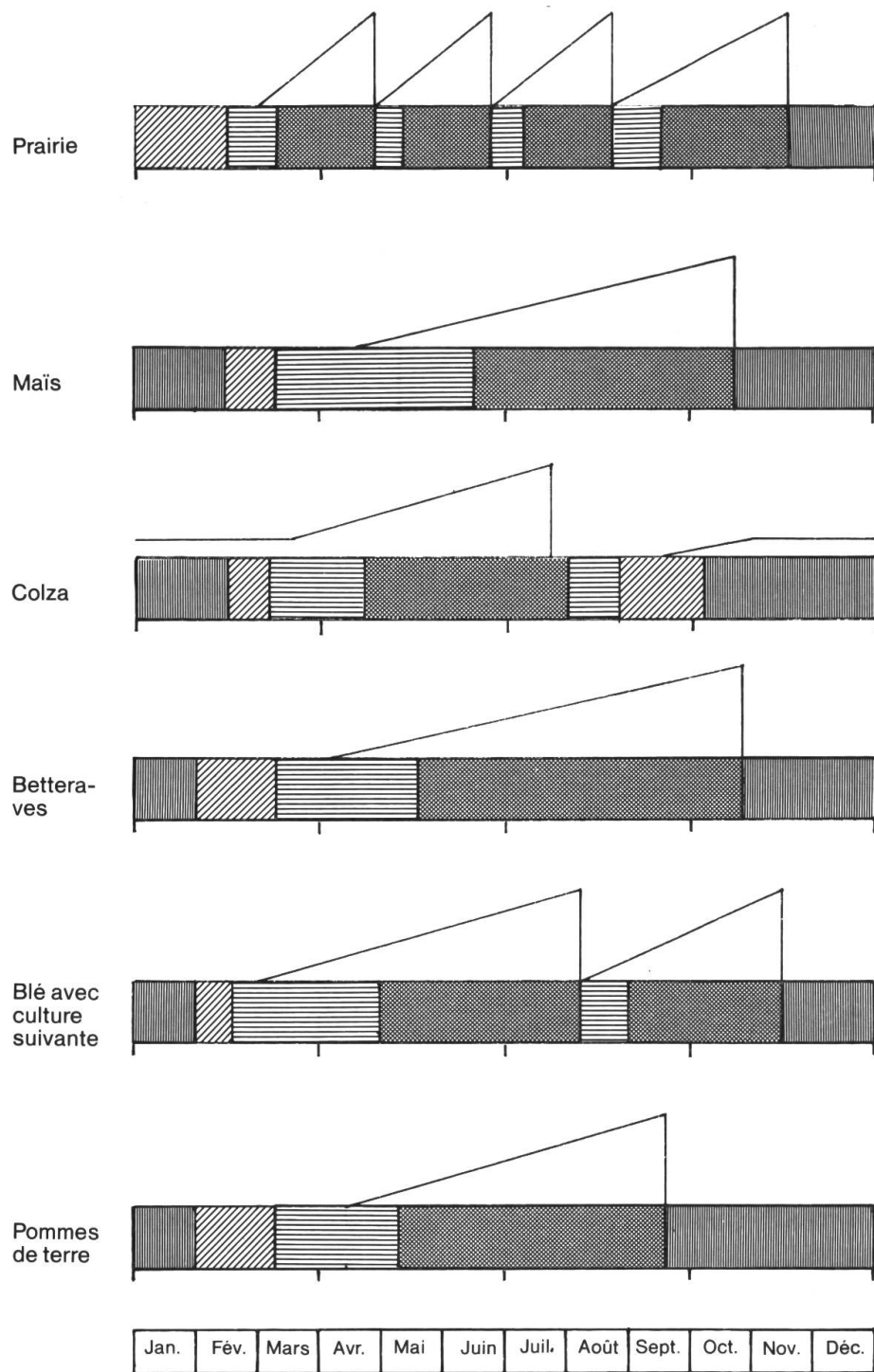
### **Lisier en grandes cultures**

Les périodes optimales pour une utilisation du lisier en grandes cultures sont le printemps, en début de végétation et immédiatement avant le semis ou la

plantation ainsi que – si c'est possible du point de vue technique – durant le développement primaire des cultures. Il faut toutefois veiller à ce que le sol, au moment de l'épandage, soit séché et qu'il présente une superficie rugueuse. Dans ces conditions on peut s'attendre à une efficacité de l'azote d'ammonium du lisier de 60–80%. La quantité optimale de lisier distribuée sur les cultures s'élève – suivant la nature du sol et l'état des plantes – à 30 à 80 m<sup>3</sup>/ha au maximum. En grande culture, on déconseille l'épandage du lisier en automne, car la plupart de l'azote se perd en hiver. Des essais menés par la Station de recherches de Reckenholz ont prouvé qu'il faut s'attendre à des pertes de 80–90% (méthode Nmin). A côté des limites techniques de l'épandage sur les cultures, l'utilisation du lisier est aussi limitée par les qualités physiologiques des plantes des différentes cultures.

### **Maïs**

Le maïs valorise très bien le lisier. Il est possible d'épandre une dose avant le semis (40–60 m<sup>3</sup>) et une dose en juin (30–50 m<sup>3</sup>). Si la première dose est épandue sur la jachère d'hiver, elle peut-être polluante et devrait donc être réduite. La quantité distribuée avec ces deux épandages ne devrait pas dépasser les 80 m<sup>3</sup> par hectare. Les quantités trop élevées provoquent une croissance élevée des tiges et des feuilles, atté-



Moment optimal pour l'épandage du lisier



Epandage du lisier peu judicieux pour les plantes – menace l'environnement



Epandage de lisier possible; efficacité du N partiellement réduite



Epandage de lisier impossible

Appréciation des différentes périodes d'épandage de lisier sur sol à grande faculté d'absorption en considérant les aspects de la culture des plantes (d'après U. Walther, Stat. féd. de recherches Reckenholz).

nuent la formation des épis et retardent la maturité.

### Colza

En automne, avant le semis, le colza supporte une dose de 30 m<sup>3</sup> au maximum. Les quantités élevées, soutenant trop fort la croissance des feuilles et des pousses avant l'hiver, provoquent des dégâts de gel. Le début précoce de la croissance au printemps permet un épandage hâtif de lisier de 30–50 m<sup>3</sup>.

### Betteraves

Au printemps, les substances nutritives d'une distribution de 30–50 m<sup>3</sup> peuvent bien être mises à profit. Les distributions ultérieures doivent toutefois être évitées car elles causent des retards de maturité et une diminution de la teneur en sucre.

### Céréales

En ce qui concerne le blé, le lisier peut-être utilisé pour la première et la deuxième fumure azotée au printemps (20–30 m<sup>3</sup>/ha). Pour l'orge, une distribution de 20–40 m<sup>3</sup> au maximum est possible en automne avant le semis. Il faut toutefois juger exactement la teneur en N du lisier pour éviter une croissance trop forte de l'orge avant le début d'hiver.

### Pommes de terre

L'utilisation du lisier en culture de pommes de terre est limitée. Une distribution de 30–50 m<sup>3</sup> avant la plantation est possible et peut bien être mise à profit par les plantes. Des quantités élevées et notamment la distribution au moment où la croissance est avancée devraient être évitées puisqu'elles atténuent la qualité des tubercules. (trad. gü) P.B.

# Pour aller droit au cœur du problème.



Trouver la bonne solution est une opération cruciale et délicate. Heureusement que MOTOREX aborde les difficultés comme d'autres cassent les noix: en allant droit au but. Ainsi, le choix du bon lubrifiant ne pose aucun problème. Merci, MOTOREX.

**MOTOREX**<sup>®</sup> SWISS MADE

BUCHER+CIE SA, LUBRIFICATION, 4900 LANGENTHAL  
TEL. 063/22 75 75